

# L'opposition de droite devance le Parti paysan et vert emmené par le Premier ministre sortant Saulius Skvernelis au premier tour des élections législatives lituaniennes

L'Union de la patrie-Chrétiens-démocrates (TS-LKD), principal parti d'opposition, dirigé par Gabrielius Landsbergis et emmené pour ce scrutin par Ingrida Simonyte, est arrivé en tête du premier tour des élections législatives le 11 octobre en Lituanie. Le parti a recueilli 24,8% des suffrages et obtenu 23 sièges au sein des 70 circonscriptions qui votaient au scrutin proportionnel. L'opposition de droite a donc devancé le Parti paysan et vert (LVZS), dirigé par Ramunas Karbauskis et emmené par le Premier ministre sortant Saulius Skvernelis, qui a obtenu 17,5% des voix et 16 élus. Les deux partenaires du parti au sein du gouvernement – le Parti social-démocrate du travail (LSDDP) de Gediminas Kirkilas et l'Action électorale polonaise-Alliance des familles chrétiennes (LLRA-KSS) de Waldemar Tomaszewski et Rimantas Dagys – ont tous deux échoué à atteindre le seuil de 3% des suffrages (5% pour une coalition) obligatoire pour être représenté au Seimas, chambre unique du Parlement. Ils ont obtenu respectivement 4,82% et 3,17% des voix.

A gauche, le Parti social-démocrate (LSP), conduit par Gintautas Paluckas, a devancé avec 9,47%

des suffrages et 9 sièges le Parti du travail (DP), emmené par Viktor Ouspaskich, qui a recueilli 9,26% des suffrages et obtenu 8 élus.

Le Parti de la liberté et de la justice (Laisves ir teisingumo), parti social-libéral créé en 2019 et dirigé par Ausrine Armonaite, a réussi son pari en entrant au Seimas avec 9,02% des voix et 8 sièges. Enfin, le Mouvement libéral (LRLS) d'Eugenijus Gentvilas a obtenu 6,79% des suffrages et 6 élus.

Moins d'un électeur sur deux s'est déplacé pour ces élections législatives pas comme les autres (les réunions et débats ont été moins nombreux qu'habituellement en raison des mesures prises pour lutter contre le virus) : la participation s'est élevée à 47,52%, soit -3,12 points par rapport aux précédentes élections législatives des 9 et 23 octobre 2016. 40 000 Lituaniens résidant à l'étranger, qui pour la première fois seront représentés dans une circonscription spécifique, ont accompli leur devoir civique. Ils étaient 19 000 il y a 4 ans.

## Résultats du 1er tour des élections législatives en Lituanie (scrutin proportionnel)

Participation : 47,52%

Partis politiques	Nombre de voix obtenues	Pourcentage des suffrages recueillis	Nombre de sièges
Union de la patrie-Chrétiens-démocrates (TS-LKD)	289 620	24,80	23
Parti paysan et vert (LVZS)	204 420	17,50	16
Parti social-démocrate (LSP)	110 557	9,47	9
Parti du travail (DP)	108 192	9,26	8
Parti de la liberté et de la justice (Laisves ir teisingumo)	105 322	9,02	8
Mouvement libéral (LRLS)	79 241	6,79	6
Action électorale polonaise-Alliance des familles chrétiennes (LLRA-KSS)	56 339	4,82	0
Parti social-démocrate du travail (LSDDP)	37 031	3,17	0
Autres	135 950	15	0

Source : Commission électorale - <https://www.vrk.lt/en/2020-seimo/rezultatai>

L'opposition de droite a donc dominé le 1er tour du scrutin, mais le Parti paysan et vert n'a pas encore perdu.

Le deuxième tour de scrutin sera organisé le 25 octobre dans chacune des 71 circonscriptions uninominales qui désigne son député au scrutin majoritaire où aucun candidat n'a obtenu la majorité, soit dans 68 d'entre elles puisque seuls 3 candidats ont été élus dès le 1er tour : Ingrida Simonyte (TS-LKD) à Antakalnio, Ceslav Olsevski (LLRA-KSS) à Medininku et Beata Petkevici (LLRA-KSS) à Vilnius (Salcininku).

« Au 2nd tour, nombre de nos candidats sont en mesure de l'emporter dans les circonscriptions uninominales. Nous pouvons par conséquent envisager avec un optimisme modéré le résultat final des élections législatives. Pourtant, nous ne sommes qu'à la fin de la première mi-temps et nous devons jouer le match jusqu'à la fin » a déclaré Ingrida Simonyte à l'annonce des résultats. L'ancienne ministre des Finances (2009-2012) s'est dite prête à former une coalition gouvernementale fondée sur un accord en matière d'éducation et de

santé, deux secteurs qu'elle souhaite profondément réformer. Elle a indiqué qu'elle souhaitait former un gouvernement paritaire.

« Certains de nos adversaires ont choisi de s'opposer systématiquement plutôt que de rivaliser avec nos idées, ce qui a créé une atmosphère négative pendant la campagne électorale. Notre objectif a été de nous impliquer le moins possible dans de telles batailles » a mentionné Gabrielius Landsbergis, dirigeant de l'Union de la patrie-Chrétiens-démocrates (TS-LKD), pour expliquer le succès du parti au 1er tour.

Même si rien n'est encore joué, le dirigeant du Parti paysan et vert, Ramunas Karbaskis, a déclaré qu'il doutait fort que son parti puisse se maintenir au pouvoir. Le gouvernement sortant avait pourtant mis en place de nombreuses mesures pour accompagner la population à affronter la crise économique : les entreprises ont obtenu des aides importantes, les retraités ont reçu un soutien financier en septembre, soit à la veille des élections législatives. Le plan sur l'avenir économique du pays présenté le 20 mai dernier par le ministre des

Finances Vilius Sapoka (indépendant), qui prévoit que 6,3 milliards € seront investis avant la fin de l'année 2021, et la faible contraction de l'économie (4% au second trimestre, soit la deuxième meilleure performance parmi les 27 Etats membres

de l'Union européenne) ne semblent toutefois pas avoir convaincu les Litvaniens de renouveler leur confiance à l'équipe en place à la tête du pays depuis 4 ans.

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site:

**[www.robert-schuman.eu](http://www.robert-schuman.eu)**

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

---

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.